

Dimenstein Marcelo et Tartakowsky Ewa (sous la direction de), *Juifs d'Europe. Identités plurielles et mixités*, Tours, PUF, octobre 2017, 276 p., 22 €.

L'ouvrage est en partie issu du colloque de jeunes chercheurs *Judéités contemporaines en France et en Europe* qui s'est tenu les 22 et 23 octobre 2014 à l'institut universitaire Élie Wiesel.

On ne peut que se réjouir de disposer d'une nouvelle étude portant sur « l'identité juive » contemporaine. Pourtant, aborder cette question n'est pas chose aisée car elle nécessite en premier lieu de disposer d'une définition précise du mot « identité ». Ce terme est souvent utilisé à tout propos provoquant ainsi une déformation et une confusion sémantiques. Dans leur article de référence paru dans le numéro 61 de la revue *Genèses* en 2005, Martina Avanza et Gilles Laferté proposaient déjà de dépasser la construction des identités en articulant plusieurs concepts, notamment l'identification et l'appartenance. Ces deux notions sont présentes en filigrane tout au long de cet ouvrage.

Répondre aux questions relativement classiques « Qu'est-ce qu'un J/juif ? », « Que signifie se dire J/juif ? » représente l'enjeu de l'ouvrage. L'un de ses mérites est de démontrer que ces questions, simples dans leur formulation, appellent des réponses complexes qui varient selon les contextes et les individus. Les tentatives de réponses apportées par les auteurs invitent à dépasser la définition religieuse trop restrictive et à repenser les classifications traditionnelles devenues obsolètes. S'il existe une unité de cette identité reposant essentiellement sur une histoire singulière et une « communauté de destin », c'est tout de même l'analyse de la diversité des expériences qui l'emporte ici. À cet égard, les auteurs s'inscrivent dans la tendance historiographique prévalant depuis quelques années qui met l'accent sur le caractère pluriel du judaïsme et du groupe juif dont les frontières sont sans cesse mouvantes, ce qui rend la tâche des chercheurs travaillant sur cet objet plus ardue encore.

Le découpage chronologique et spatial opté constitue l'un des atouts du livre. Couvrant la période historique la plus proche de nous, l'étude porte sur les évolutions des judéités en France et en Europe depuis l'effondrement des pays de l'Est et la fin du monde bipolaire. L'étude du très contemporain vise à mettre en perspective le présent avec le passé et l'avenir. Sont notamment interrogés les effets actuels de ce tournant majeur qu'a représenté l'Émancipation pour les populations juives.

Les contributions de chercheurs issus de différents pays européens constituent une des plus-values de l'ouvrage car elles expriment la diversité des contextes nationaux, rendant vaine toute tentative de généralisation.

L'ouvrage se compose de 5 parties thématiques. La première partie invite à réfléchir sur la catégorisation des identités juives. Les articles de la seconde portent sur la place d'Israël au sein des espaces communautaires et traitent des dynamiques communautaires en Espagne ainsi qu'en Hongrie. La transmission du judaïsme dans les couples dits « mixtes » constitue le thème de la troisième partie tandis que la quatrième analyse le champ des possibles dans l'expression artistique de l'appartenance. Enfin,

une cinquième partie donne la parole à différents acteurs associatifs ou institutionnels qui témoignent de la pluralité des judéités contemporaines. L'ouvrage s'achève par une bibliographie sélective fort utile.

Si l'on peut regretter l'absence d'un article adoptant une approche microhistorique afin d'appréhender le sujet à la loupe et de varier les échelles d'observation, ce tour d'horizon réussi des manières de se vivre juif aujourd'hui rend pleinement compte de la pluralité des expériences qui se construit à toutes les échelles, oscillant en permanence entre culture et religion, entre universel et singulier, entre assimilation et attachement aux origines. L'objectif principal de l'ouvrage visant à démontrer le caractère ouvert et dynamique de ce champ d'étude que constituent les judéités contemporaines est largement atteint.

Rudy Rigaut